

lique en France; Mgr P.-T.-D. d'Astros, archevêque de Toulouse; Mgr J.-J. Bonnel y Orbo, archevêque de Tolède; Mgr J. Cozenza, archevêque de Capoue; Mgr J.-N.-A.-C. Mathieu, archevêque de Besançon; Mgr J.-J. Romo, archevêque de Séville; Mgr Th. Gousset, archevêque de Reims; Mgr J.-G. de Semeran-Beckh, archevêque d'Olmütz; Mgr J. Geissel, archevêque de Cologne; Mgr P.-P. de Figueredo, Cunha e Mello, archevêque de Braga; Mgr N. Wiseman, archevêque de Westminster; Mgr J. Pecci, évêque de Gubbio; Mgr M. de Diepenbroek, évêque de Breslau.

De l'ordre des diacres: Mgr R. Roberti, auditeur-général de la chambre apostolique.

S. Em. Mgr le cardinal Wiseman est nommé, comme on le voit, archevêque de Westminster, nomination qui ouvre une ère nouvelle au catholicisme en Angleterre, où, jusqu'à ce jour, depuis la réforme, les fidèles ont été confiés à des vicaires apostoliques, évêques *in partibus*.

L'instance du sacré Pallium a été faite en faveur de NN. SS. les archevêques de Cambrai, d'Agria, de Mexico, et de plus pour NN. SS. Smith, archevêque du Port-d'Espagne; J. Hughes, archevêque de New York; A. Blanc, archevêque de la Nouvelle-Orléans; et J.-B. Purcell, archevêque de Cincinnati.

—Le bruit court que l'empereur Nicolas cédera à l'un de ses fils la Pologne comme royaume indépendant, et qu'il emploiera tous les moyens en son pouvoir pour que toutes les populations slaves soient réunies sous le sceptre du roi de Pologne, et formera ainsi un grand empire polonais.

Extrait de la Presse.

“ Un jour un homme a pu dire: “ L'état, c'est moi.” L'aristocratie et la bourgeoisie viennent, qui disent: “ L'état c'est nous.” Arrive le peuple, qui crie: “ L'état, c'est tout le monde.” (Si le peuple ne disait que cela, il pourrait bien avoir raison.) Voilà où nous en sommes, et (prêtez ici toute votre attention) le mouvement ne peut s'arrêter là! ”

Diable! diable! c'est pourtant déjà bien gentil comme ça; eh! bien, non, poursuit Emile de Girardin: “ La démocratie organisée renferme encore bien des éléments personnels! ” (C'est là le pire, sans doute.) Ce qu'il nous faut: c'est la démocratie désorganisée! Il ne faut pas que l'Etat soit tout le monde, il faut que l'Etat soit chacun! Anarchie.

Voit on où les sophistes nous mènent! Nous avions cru que Girardin était le cadet de Proudhon, après ceci, ma foi, c'est bien son aîné.

UN REMÈDE CONTRE LA COLÈRE.

Dans un village d'Allemagne vivaient deux époux qui avaient l'un pour l'autre d'anciens sentiments d'estime et d'affection, ce qui ne les empêchait pas de se quereller souvent. Un premier mot un peu piquant provoquait une réplique, puis une injure, et l'injure amenait les coups. Par exemple, le mari disait à sa femme: Ta soupe n'est pas encore salée, voilà longtemps que je t'en fais l'observation. La femme répond: elle l'est assez pour moi. Le rouge monte au visage de l'époux irritable, qui s'écrie:

Est-ce ainsi qu'une femme répond à son mari; faut-il que je me conforme à ton goût? La femme réplique: —Le pot au sel est là; une autre fois tu feras ta soupe toi-même. Le mari en colère prend sur la table le plat et le jette à terre. Alors la femme n'y tient plus, et la colère part comme une eau impétueuse dont on vient d'ouvrir l'écluse. Elle crie, tempête, et adresse à son époux toutes sortes de paroles acerbes qu'on n'entend pas volontiers.

—Ah! ah! dit le mari, je vois qu'il faut reprendre le bâton et te caresser un peu le dos. La femme, désolée, s'en va trouver le pasteur pour lui demander aide et conseil. Celui-ci reconnaît qu'elle s'attire souvent elle-même, par son impatience et ses récriminations, les mauvais traitements dont elle se plaint. Ecoutez, lui dit-il, mon prédécesseur ne vous a-t-il pas parlé d'une certaine eau qui produit de merveilleux effets?—Non, répond-elle.— Eh bien! revenez dans une heure, et je vous en donnerai.

Quand elle est sortie, le pasteur verse de l'eau fraîche dans un flacon, y met un peu de sucre pour l'adoucir, quelques gouttes d'essence de rose pour lui donner du parfum; puis il dit à l'inquiète épouse:— Quand votre mari reviendra le soir du cabaret, et qu'il vous paraîtra de mauvaise humeur, prenez un peu de cette eau, et gardez-la dans votre bouche jusqu'à ce qu'il soit calme, et je vous réponds que vous n'aurez plus de querelles.

Ainsi fut fait. La maison, naguère si orageuse, entra dans le calme, et les voisins disaient: D'eù vient donc que nos gens ne battent plus.

PILLET aîné.

PRIX DES MARCHÉS.

La fleur superfine se vend sur les marchés de Montréal, 20s-3d, à 20s-6d; extra superfine 20s-9d, à 21s.

Blé du Haut-Canada, 4s-5d, à 4s-6d, par minot. —Pois, 2s-10d. —Orge, 2s-11d, à 3s. —Avoine, 1s-7d. —Blé d'Inde, 3s par 56 lb. —Beurre, première qualité, inspecté, 7½d par lb; 2de dito 6½d à 6½d; 3de do 5½d à 5½d. —Potasse, 31s à 31s-9d; Perlasse, 27s 9d à 28s-3d.

NAISSANCE.

La dame de Marc-Aurèle Plamondon, écrivain, avocat, a mis au monde une fille, le 1er du courant.

DECES.

Dimanche, le 3 du courant, après une maladie de six mois soufferte avec toute la patience et la résignation possible, âgé de dix neuf ans et trois mois, THEOPHILE, dernier fils de feu Joachim Mondor, écrivain. Il naquit en cette ville en août 1831. Sa famille alors dans l'aisance lui promettait un heureux avenir. Tout jeune encore il se dirigea dans le chemin de la vertu et parut être destiné à jouer un jour un grand rôle dans la société; mais Dieu en avait disposé autrement pour l'attirer plus vite à lui. Après avoir passé quelques années dans les écoles, son bien-aimé père le mit au petit séminaire de Québec. Là il ne put déployer ses talents selon ses désirs, par suite de son peu de santé, mais cependant il brillait et chaque année; une couronne était le fruit de son travail. Parmi ses compagnons de classe et de collège il était beaucoup aimé; formait-on une société, une assemblée, tous les vœux l'ap-